

## EDITORIAL



SOCIAL

# L'ère des bipartites

Fabien Grasser

**En coupant court aux négociations tripartites, le 3 septembre, Luc Frieden a repris la main sur les dossiers des pensions et des heures d'ouverture des commerces. Mais il ne satisfait ni les syndicats ni le patronat, dont il n'a pas su rapprocher les positions. Avec le risque de tendre le climat social, avertissent les syndicats.**

Luc Frieden a-t-il tué le modèle social luxembourgeois ? À entendre les syndicats, la réponse est affirmative. En décrétant unilatéralement, dans l'après-midi du 3 septembre, la fin des négociations engagées en juillet, le premier ministre chrétien-social a rompu avec une méthode éprouvée de dialogue tripartite, qui a permis de dégager des compromis acceptables pour chaque partie depuis 50 ans. « La tripartite a été enterrée par le gouvernement », ont lancé la présidente de l'OGBL, Nora Back, et son homologue du LCGB, Patrick Dury, lors d'une conférence de presse tenue une semaine après ce troisième round de négociations qui a tourné court.

**Le dossier des pensions figurera au centre de la campagne des législatives en 2028. Au moins le débat démocratique aura-t-il cette fois lieu, contrairement à 2023.**

S'ils se défendent de vouloir jouer la stratégie de la chaise vide dans les négociations à venir, OGBL et LCGB ont cependant annoncé qu'ils ne participeront plus aux réunions du CPTE, le Comité permanent du travail et de l'emploi. Ils affirment ne pas vouloir « servir d'alibi » à des décisions écrites d'avance par le ministre du Travail, Georges Mischo, dont ils disent pis que pendre. Les négociations sur le temps de travail sont donc dans l'impasse. En tout état de cause, les deux syndicats ne prévoient pas, pour l'instant, de nouveaux échanges avec le patronat, alors que leurs divergences restent entières. « La faute à Luc Frieden », accuse Nora Back, reprochant au premier ministre son incapacité à concilier les positions des uns et des autres. Les deux responsables syndicaux estiment que le seul interlocuteur possible est dès lors le gouvernement, puisqu'il décide seul, « sans prendre en compte les positions des partenaires sociaux », insistent-ils. C'est ainsi que l'on passe de la tripartite à la bipartite.

l'engagement de Luc Frieden, qui avait promis aux classes moyennes d'avantage de salaire net par rapport à leur brut.

Quoi qu'il en soit, l'interminable débat sur les pensions a finalement accouché d'une souris. Rien n'est réglé à long terme et le premier ministre a reporté la suite des négociations à 2030. Les pensions figureront donc au centre de la campagne des législatives en 2028. Au moins le débat démocratique aura-t-il cette fois lieu, contrairement à 2023. En revanche, sur les horaires de travail et sur l'ouverture dominicale dans le commerce, le patronat est mieux servi, même s'il se garde bien de le claironner sur les toits.

L'absence d'accord à l'issue du 3 septembre n'est cependant pas tout à fait pour déplaire aux syndicats. Ils estiment sortir de l'épreuve en position de force, leur capacité à critiquer les positions du gouvernement restant entière, puisqu'ils ne sont pas liés par leur signature. Le bras de fer se poursuivra donc, car le résultat est loin de les satisfaire, tant sur la forme que sur le fond. « La détérioration est moins pire que prévu », reconnaît Nora Back.

Mais il n'y a effectivement pas de quoi faire rêver les salarié-es.

Lors de la manif du 28 juin.



PHOTO: GIULIA THINNES

## REGARDS

Wasserstoff:

Der Traum der eigenen Herstellung S. 4

Mexiko: Leben mit Trumps Grenzregime S. 6

September 2025: Willis Tipps S. 9

Albumkritik „A Welcome Kind of Weakness“:

Krise trifft Klang S. 10

Weltraum-Journalismus: Times and Galaxy S. 11

## AGENDA

Wat ass lass? S. 12

Expo S. 16

Kino S. 17

Coverfoto: Carolina Rosas Heimpel



Zugvögel und heimische Blumen:  
Diesen September interpretiert der auf  
Druckverfahren spezialisierte Künstler  
Damien Giudice kleine und große  
Gartenbesucher auf den Rückseiten der woxx in  
Illustrationen um. Interview: woxx.eu/giudice